R. albinitens Sud; *R. Idæus* × *bifrons*.

Turio angulatus, pruinosus, aculeis subæqualibus, compressis; folia caulina 5-nata, subtus appresse albo-tomentosa; foliolum caulinum terminale suborbiculare, cordatum, acuminatum; inflorescentia eglandulosa *R. Idæum* revocat; flores albi; germina tomentosa. Sterilis.

GERMANIA : Stettin, prope Kükenmühle (*E. Holzfuss*).

R. idæiformis Sud. et Hofm.; *R. oreogeton* × *Idæus* Hofmann *in Herb.* Sud.; (*R. Kœhleri* × *cæsius*) × *Idæus*.

Eglandulosus; aculei crebri, conici; folia 3-5-7-nata, subtus ± cinereo-tomentosa; rachis aculeis crebris armata; sepala virescentia, albo-marginata; stamina stylis breviora; germina tomentosa. Sterilis.

GERMANIA : *Saxonia*, Grossenhain, prope Leckwitz (*H. Hofmann*).

D'après M. Hofmann, qui a découvert cette curieuse plante et a pu l'observer sur place, l'origine indiquée n'est pas douteuse, et si le *R. oreogeton* est bien, ainsi que je le suppose, un *R. Kœhleri* × *cæsius*, le *R. idæiformis* serait ainsi un hybride ternaire. La plante a bien l'aculéation du *R. oreogeton* F. mais elle est dépourvue de glandes stipitées.

M. F. Camus dépose sur le bureau de la part de notre confrère, M. le Dr Edmond Bonnet, un exemplaire de la partie botanique du compte rendu de la Mission de MM. Gruvel et Chudeau dans la Mauritanie Occidentale et donne lecture des remarques complémentaires suivantes :

Remarques sur la flore de la Mauritanie Occidentale;

PAR M. ED. BONNET.

Aux quelques documents, relatifs à la végétation de la Mauritanie Occidentale, que j'ai signalés dans la partie botanique de la mission de MM. Gruvel et Chudeau[1], il convient d'ajouter la mention d'une *Étude sur la flore du cap Blanc*, publiée par M. H. de Boissieu, en juillet 1896, dans le Journal de Botanique de M. Morot (t. X, p. 218).

Cette Note de 3 pages, qui avait échappé aussi bien à l'atten-

1. Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux, t. LXIII, p. 5 et GRUVEL et CHUDEAU : *A travers la Mauritanie Occidentale*, t. II, partie scientifique, Paris.

tion de M. Daveau qu'à la mienne, mentionne 14 espèces dont 10 ont été retrouvées par MM. Gruvel et Chudeau, soit dans un premier voyage effectué en 1905, soit au cours de leur dernière mission (1908) et mentionnées par M. Daveau[1] ou par moi-même; enfin, 3 de ces plantes décrites comme nouvelles par M. de Boissieu, sous les noms de *Lotus Chazaliei*, *Lithospermum Chazaliei* et *Statice Chazaliei* constituent la partie la plus intéressante de son Étude.

Du *Statice Chazaliei* H. de Boiss., je ne connais que la diagnose, toutefois, il faut probablement rapporter à cette plante les spécimens que j'ai considérés comme des formes ou des variétés du *Statice pectinata* Ait.

Je suis mieux renseigné sur les deux autres espèces dont M. de Boissieu m'a communiqué des échantillons.

Il y a identité parfaite entre *Lithospermum Chazaliei* H. de Boiss. et *Leurocline mauritanica* Ed. Bonn., mais, par la forme de sa corolle et par quelques autres caractères, la plante du Cap Blanc se sépare assez nettement des *Lithospermum* et, suivant les lois de la nomenclature, elle devra, désormais, porter le nom de *Leurocline Chazaliei*.

Malgré une assez grande similitude de port et d'aspect, les *Lotus Chazaliei* H. de Boiss. et *L. Jolyi* Batt. présentent quelques caractères différentiels sur la valeur desquels je ne puis me prononcer, avec les deux seuls échantillons que j'ai eus à ma disposition; d'après les renseignements que m'a fournis M. Battandier, à qui j'ai communiqué la plante de MM. Gruvel et Chudeau, le *Lotus Jolyi* ne serait pas très rare au Sud du Tidikelt, région où il avait été recueilli pour la première fois, en 1900, par la mission Flamand.

M. F. Camus donne ensuite connaissance d'un manuscrit de M. Edmond Bonnet intitulé : *Énumération des plantes recueillies par M. Chudeau dans la région de Tombouctou et du Moyen Niger*. Ce travail, destiné à prendre place dans les Mémoires de la Société, sera soumis à l'approbation du Conseil.

1. Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux, t. LX, p. 7.